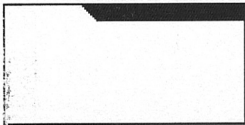


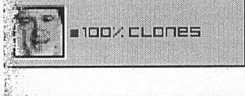
RECHERCHE

Mot(s) clé(s)

OK



EVENEMENT



CINEMA



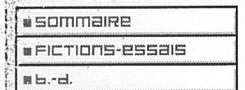
CYBER



MUSIC



LIVRES



LE MAS



NEWSLETTER

Votre email

abonnement

désabonnement

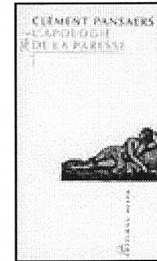
OK

CONTACTS

- Rédaction
- Partenariats
- Publicité

FICTIONS-ESSAIS
Clément Pansaers - Le Pan-pan au cul du nu nègre / L'Apologie de la paresse / Bar Niconor


Parallèlement à la grande exposition qui lui a été consacrée à Beaubourg, de nombreuses rééditions ont fait revivre ces derniers mois le mouvement dada. Une commémoration autant louable que problématique : attentat contre la culture officielle, anarchisme artistique transnational, le dynamitage dadaïste est tout sauf évident à cerner, trier et vendre à titre d'hommage. Parmi cette chaotique prolifération, Allia nous offre un essai de Raoul Hausmann et, surtout, trois poèmes de Clément Pansaers, précurseur et principal représentant du dadaïsme belge. Son œuvre fait se frictionner les extrêmes pour produire l'étincelle d'une poésie dionysiaque, avant-gardiste et philosophique. Termes techniques ou savants et métaphores mathématiques côtoient babil enfantin, délire éthylique et images folles, le tout avec innovations typographiques éventuelles et parfois agrémenté de gravures de l'auteur. Fusion de conscience et d'inconscience, de concepts et d'interjections, réconciliation des contraires sur fond de taoïsme filtré : tel fut le programme de Pansaers. **Le Pan-pan au cul du nu nègre**, "polyphonie-polyfolie" qui se déploie comme une danse (le "Pan-pan" étant en effet, outre l'onomatopée d'une détonation, une danse en vogue du début du siècle dernier), déverse un rythme déjanté, électrique, tourbillonnant ; **L'Apologie de la paresse**, elle, se présente au contraire comme la décantation d'une ivresse baudelairienne, un long poème envoûtant aux impressions éthérées, à l'indolence lucide. Intensité d'une méditation


 EDITEUR
 Allia


Cliquez sur l'icône pour donner votre avis

alapage.com

Achetez ce livre

SOMMAIRE

 Louise Desbrusses
 L'Agent, l'urgence

 Mary Woronov
 Snake

 Haruki Murakami
 Kafka sur le rivage

 Wesley Stace
 L'Infortunée

 Eduardo Berti
 Tous les Funes

 Sigmund Freud
 Un Peu de cocaïne pour
 me délier la langue

 Jan Zabran
 Toute une vie

 Matthew Kneale
 Petits crimes dans un
 âge d'abondance

 Bernardo Carvalho
 Neuf nuits

 Adrian Nicole Leblanc
 Les Enfants du Bronx

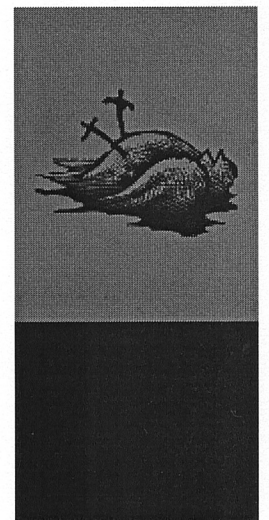
 Lionel Ruffel
 Le Dénouement

ACTU : LIVRES

27/01/2006

[Angoulême 2006, les Prix](#)
[Prochainement, Le Tigre, hebdomadaire curieux](#)
[BD et jeu vidéo convergent à Angoulême](#)
[Monsieur Toussaint Louverture, la suite](#)
[Werth au Centre Pompidou](#)
[Monica Ali, Whitbread Prize](#)
[Polémiques autour de JT Leroy et James Frey](#)
["Ecrire" au Seuil](#)
[L'Ecologie politique à l'ère de l'information](#)
[Tops 10 persos 2005 - part.1](#)
[Sergio Pitlor, Prix Cervantès](#)
[Underbahn, éditeur manichéen de combat](#)
[Lunar park au cinéma](#)

TOUTES LES NEWS



FORUM

INFOS-PUB

- [Infos](#)
- [Presse](#)
- [Rédaction](#)
- [Publicité](#)
- [Partenaires](#)

post-cuite hachurée de points d'interrogation ou de suspension, bercée d'un lent déséquilibre. **Bar Niconor**, enfin, le plus dadaïste des trois poèmes, est une vraie soulographie verbale, incroyable érucation psychédélique d'une conscience "cocktailisée". Tout au long du texte s'égrène en gras une longue liste d'alcools divers, seule trame tangible d'une orgie sans fin consistant à "cocktailiser / accorder le tank-banjo / alibi arara / alibaba / trinitrotoluol / et se foutre foutre interstitielle une cuite incommensurable". Jouissives au dernier degré, les beuveries crypto-taoïstes de Pansaers préfigurent aussi René Daumal et le "Grand Jeu". Afin qu'elles donnent leur plein effet d'hallucinations détergentes, on conseille de ne pas les lire à jeun.

La réédition de **Sensorialité excentrique**, dernier essai de Raoul Hausmann (dit le "dadasophe", figure phare du dadaïsme berlinois), en revanche, se révèle bien décevante. Cet "ultime développement de sa pensée iconoclaste" n'est en effet rien d'autre qu'un tissu de fadaïses régurgité en 1970, soit bien après l'essoufflement du mouvement dada. Enième velléité de faire table rase du passé pour former l'homme nouveau : "Tout ce que l'homme a entrepris et fait jusqu'à aujourd'hui n'était : qu'ECHEC !!! Une Civilisation Nouvelle ! d'urgence !". On sent que l'amusant messianisme dada-surréaliste a définitivement viré au gâtisme dans ce texte aussi péremptoire et sérieux qu'inconséquent. Hausmann nous refourgue une théorie de la prééminence de la Présence sur l'Eternel et de la métamorphose sur toute loi édictée, nourrie de vague relents bouddhistes et qui n'a rien de particulièrement renversant. *Idem* en ce qui concerne sa resucée des synesthésies. Son ambition radicale et totalisante s'appuie sur un champ de savoir très vaste (astrophysique, biologie, chimie, évolutionnisme, inconscient...) sans en avoir les moyens et sans produire la moindre intuition notable. Sa virulence et ses jugements catégoriques se vautrent dans les contradictions (on reproche à Socrate son "connais-toi toi-même" sous prétexte qu'on ne peut se connaître, puis en nous reprochant plus loin de nous ignorer...), les solutions faussement nouvelles (l'Amour désintéressé) et la dissimulation d'un idéal de plante verte sous les concepts éventuellement défendables d'homme "amétaphysique" et "atechnique". Au sein de ce *revival* dadaïste, on préférera donc les cuites roboratives de Pansaers aux élucubrations d'un dasasophe sénile.

[Romaric Sangars](#)

Isaure de Saint-Pierre
Bosie and Wilde

Francois Weyerqans
Trois jours chez ma
mère

Michael André
Bernstein
La Mémoire des
conspirateurs

Goliarda Sapienza
L'Art de la joie

Yôko Ogawa
La Formule préférée du
professeur

Paul Jimenes
La Conquête de la
Pologne

Scott Heim
Mysterious skin



[littéraire 2004](#)

Plutôt Angot ou
plutôt Vollmann ? 600
bouquins annoncés :
qu'est-ce qu'on lit ?
[Réagissez sur le forum](#)